

ART

L'art sur la place

FLORENCE HOFFMANN SE PRÉPARE POUR LE 10^E GARE ART FESTIVAL. RÉFLEXION DE L'ARTISTE MULTIMÉDIA SUR SON PROPRE TRAVAIL.
AS FLORENCE HOFFMANN GEARS UP FOR THE 10TH GARE ART FESTIVAL, THE MULTI-MEDIA ARTIST IS ALSO REFLECTING ON HER OWN BODY OF WORK.

DUNCAN ROBERTS (R) JULIEN BECKER

Dans son petit studio du Grund, Florence Hoffmann rayonne de contentement. Le moindre espace mural accueille une œuvre d'art, une esquisse ou une coupure de magazine. Plancher, chaises et tables sont jonchés de catalogues et de matériaux divers. Elle réalise actuellement un nuage de pluie d'où pendent de minuscules sacs plastique transparents, remplis d'eau, scintillants comme des diamants.

Rien de surprenant à ce que Florence travaille de nouveaux matériaux. « *La diversité des matériaux est telle que je ne peux limiter mon expression à un seul. Je les choisis en fonction de l'idée que je veux exprimer. Je travaille donc beaucoup de matériaux différents, sauf le bois. J'aime bien les tronçonneuses, mais de loin!* » Ses sujets sont également très variés: elle peut aussi bien transformer des objets quotidiens, comme des livres ou punaises, en œuvres d'art que concevoir des sculptures à partir de matières premières ou créer des installations. « *Mon identité artistique se situe entre le conceptuel, le semi-figuratif et, très occasionnellement, l'abstrait. Le public aime bien étiqueter les artistes. Je ne refuse pas les étiquettes, mais je suis bien trop curieuse.* »

Cette curiosité a poussé Florence à s'impliquer dans le Gare Art Festival annuel, en tant que directrice artistique et participante active. Deux ans après la première manifestation, le Groupe Animation Gare lui demanda son aide. Échaudée par une expérience assez frustrante sur un autre projet public, Florence ne fut pas immédiatement partante. Une première rencontre avec la responsable en chef, l'enthousiaste Pia Klein, s'avéra, de son propre aveu, « *un coup de foudre* ». Le projet a bénéficié du soutien capital de la Ville de Luxembourg et des CFL. Aujourd'hui, le festival bénéficie d'une réputation internationale bien établie, et les demandes affluent (environ 70 à chaque édition) de tous horizons, dont Cuba, le Japon et la Thaïlande.

Cette année, les six sculpteurs retenus travailleront l'aluminium (le matériau change tous les deux ans) sur la place de Paris, du 30 juillet au 7 août. Les œuvres réalisées seront exposées à la gare centrale jusqu'au 19 septembre. Pour les artistes, le festival est un double défi: non seulement ils doivent impérativement achever leur travail en une semaine mais en outre, ils sont constamment sous le regard du public. « *Certains jours, on n'a pas envie d'être regardé. Il faut vraiment être d'humeur à être observé. Mais sans se laisser distraire.* » Le festival met aussi l'art à la portée des passants, éveillant leur intérêt. « *Le public a là une rare occasion d'assister au processus de création d'une œuvre d'art, de A à Z.* »

www.florencehoffmann.net



Florence Hoffmann, artiste. Artist.

« **Je choisis les matériaux en fonction de l'idée que je veux exprimer.** »

"The choice of materials I use depends on the idea I am trying to express."

FLORENCE HOFFMANN

Sitting in her compact studio in the Grund, Florence Hoffmann is a picture of contentment. Every available space on the walls is home to a work of art, a sketch or a magazine clipping, while the floor and chairs and tables are scattered with catalogues and raw materials. She is currently working on a rain cloud from which are suspended tiny transparent plastic bags filled with water and sparkling like jewels.

It is not surprising to find Florence working with new materials. "There are so many different media that I cannot express all my ideas in just one. The choice of materials I use depends on the idea I am trying to express. So, I work with lots of different materials. Except wood – I have too much respect for the chainsaw!" The subject of her work, too, is extremely varied and includes transforming everyday objects such as books and drawing pins into works of art as well as designing sculptures from basic raw materials and even creating installations. "My identity as an artist lies between the conceptual, the semi-figurative and very occasionally abstract. People like to place artists in a pigeonhole. It's not that I don't want to be pigeonholed – it's just that I am too curious."

It was curiosity that led Florence to becoming involved, as the artistic director and active participant, in the annual Gare Art festival. Two years after the event started, the Groupe Animation Gare asked Florence to help them. Having just undertaken a frustrating experience with another public project, she was not entirely keen at first. But an initial meeting with the enthusiastic chief organiser, Pia Klein, was, says Florence "love at first sight". Support from the Ville de Luxembourg and the CFL has also been vital to the project. Indeed, the festival has now established a great reputation abroad, regularly attracting around 70 artists from as far afield as Cuba, Japan and Thailand applying.

This year's event sees the six selected sculptors working with aluminium (the medium changes every two years) on the Place de Paris from 30 July to 7 August. The completed works are then put on exhibition at the main railway station until 19 September. The festival provides the artist with a real challenge – after all, they have to ensure they have a completed work of art by the end of the week and they do feel a bit exposed with the public watching over their shoulder. "Sometimes you don't feel like being in the public gaze every day. You really have to be in the mood. But you can't let anything distract you." But the festival also brings art to passersby who may not usually take an interest. "It really provides people with an opportunity to see the process of making a work of art from A to Z."



8, 14, 18 ◀